

LA MONTAGNE

Ils quittent un à un le pays

Pour s'en aller gagner leur vie, loin de la terre où ils sont nés.

Depuis longtemps ils en rêvaient

De la ville et de ses secrets, du formica et du ciné.

Les vieux, ça n'était pas original,

Quand ils s'essuyaient machinal, d'un revers de manche les lèvres,

Mais ils savaient tous à propos

Tuer la caille ou le perdreau et manger la tomme de chèvre.

Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer

En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ?

Avec les mains dessus leurs têtes,

Ils avaient monté des murettes jusqu'au sommet de la colline.

Qu'importent les jours, les années,

Ils avaient tous l'âme bien née, noueuse comme un pied de vigne.

Les vignes, elles courent dans la forêt.

Le vin ne sera plus tiré, c'était une horrible piquette,

Mais il faisait des centaines

A ne plus savoir qu'en faire, s'il ne vous tournait pas la tête.

Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer

En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ?

Deux chèvres et puis quelques moutons,

Une année bonne et l'autre non, et sans vacances et sans sorties.

Les filles veulent aller au bal,

Il n'y a rien de plus normal que de vouloir vivre sa vie.

Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires,

De quoi attendre sans s'en faire que l'heure de la retraite sonne.

Il faut savoir ce que l'on aime,

Et rentrer dans son HLM, manger du poulet aux hormones.

Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer

En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ?

